



Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées

Direction **Laurent Pelly - Agathe Mélinand**



DOSSIER DE PRESSE

La Nuit électrique

de **Mike Kenny**

Mise en scène **Marc Lainé**

Traduction **Séverine Magois**

Prix de la meilleure pièce de théâtre pour le jeune public au Writer's Guild of Great Britain en novembre 2008

Nominé pour le Molière 2009 du jeune public

Tout public dès 7 ans

REPRESENTATIONS	MA 09 > VE 12 FEV 2010 TNT-Petit théâtre
------------------------	--

CONTACT PRESSE	Brigitte Carette : 05 34 45 05 20 b.carette@tnt-cite.com
CONTACT SCOLAIRES	Emilie Pradère : 05 34 45 05 29 e.pradere@tnt-cite.com



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LIEU DES REPRESENTATIONS

TNT-Théâtre de la Cité
1 rue Pierre Baudis - Toulouse
Petit théâtre

DATES DES REPRESENTATIONS

MA 09, ME 10, JE 11, VE 12 FEV

HORAIRES

18H 30 MA 09, VE 12

14H 30 ME 10

Représentations réservées aux scolaires :

ME 10 FEV 10H 00

JE 11 FEV 10H 00 ET 14H 30

VE 12 FEV 14H 30

TARIFS

Enfants – 13 ans	6 €
Parents	12 €

ACCUEIL ET LOCATION

TNT-Théâtre de la Cité

1 rue Pierre Baudis – BP 50 919

31009 Toulouse Cedex 6

du mardi au samedi de 13h 00 à 19h 00

T 05 34 45 05 05

de 13h à 19h 00

accueiltnt@tnt-cite.com



Communiqué

Il y a François, Marie sa sœur aînée et leur maman. Tous les soirs maman doit se rendre à son travail. Elle laisse les volets ouverts et dit à ses petits que la lune veillera sur eux. Le noir se fait dans la petite chambre où Marie raconte à son petit frère « des histoires pour s'endormir ». Cette scène se répète jusqu'au jour où ils se rendent à la fête foraine. Alors, à la tombée de la nuit, Marie raconte à François une histoire peuplée de clowns cannibales où règne une ogresse qui ressemble étrangement à leur mère...

L'auteur anglais Mike Kenny imagine une pièce magique, profonde et ludique où il est question de la nuit qui fait peur, de sa magie et de ses secrets.



La Nuit électrique

de **Mike Kenny**

Mise en scène **Marc Lainé**

Avec

Anthony Poupard, Claire Semet, Hélène Viviers

Traduction **Séverine Magois**

Assistante à la mise en scène **Odile Grosset-Grange**

Scénographie **Marc Lainé**

Création son et composition originale **Baptiste Poulain**

Création lumière **Christian Pinaud**

Création costumes **Marc Lainé, Marie Frédérique Fillion**

Régie générale **Marco Couffignal**

Production Comédie de Valence ; CDN Drôme-Ardèche

Avec la participation artistique de l'ENSATT

Cette pièce est une commande d'écriture et de mise en scène de la Comédie de Valence, créée dans le cadre de la permanence artistique.

Le texte de la pièce est édité chez Actes Sud-Papiers-Heyoka Jeunesse.

Représentations tout public dès 8 ans

Durée 1h 10



L'histoire

Trois personnages dans cette histoire : François un petit garçon, Marie sa sœur aînée et leur maman. Tous les soirs maman cuisine dans un café. Tous les soirs, elle laisse les volets ouverts et dit à ses petits que la lune veillera sur eux. Le noir se fait dans la petite chambre d'enfant. Tous les soirs Marie, qui ne manque pas d'imagination, monte sur son lit et raconte à son petit frère « des histoires pour s'endormir ». Ce rituel se répète inlassablement jusqu'au jour où la petite famille se rend à la fête foraine.

À la tombée de la nuit Marie raconte à François une histoire qui se déroule dans une grande fête foraine noire, peuplée de clowns cannibales où règne une ogresse qui ressemble étrangement à leur mère.

Les enfants vont alors vivre au cœur même de l'histoire que Marie invente. Et si celle-ci semble invraisemblable, François et Marie ont réellement peur. Il se joue entre frère et sœur quelque chose de très intense, d'une grande profondeur.

L'auteur anglais Mike Kenny sait rendre lumineux les sujets les plus sombres. Dans cette pièce, l'obscurité agit comme un bain révélateur. Plongés dans les ténèbres, les deux enfants vont découvrir une part inconnue d'eux-mêmes, leur propre mystère.

C'est une pièce profonde et ludique où il est question de la nuit qui fait peur, de sa magie et de ses secrets.



Inventer des histoires

J'étais récemment dans la maison de ma mère. Mes enfants regardaient des photographies de moi petit. Le plus jeune de mes fils a dit : « Qu'est-ce que ça te ressemble! ». J'ai dit : « C'est moi ». Il pensait que j'aurais dû changer davantage.

Nous avons longtemps parlé de ce que c'est que vieillir, grandir, changer. Or je suis d'avis que si les situations changent, la plupart des gens ne changent pas beaucoup. Le petit garçon de sept ans qu'on voit sur cette photo ressemblait beaucoup à l'homme que je suis devenu aujourd'hui. A l'époque, je passais mon temps à inventer des histoires. Je le fais toujours, sauf que maintenant, on me demande de le faire. A l'époque, on me disait toujours de me taire.

La principale différence entre hier et aujourd'hui, c'est qu'aujourd'hui les choses me font moins peur. *La Nuit électrique* parle de la peur du noir et d'une histoire que Marie raconte à son petit frère pour l'aider – soi-disant – à s'endormir. En fait, je crois que la plupart de mes pièces parlent de la peur, de près ou de loin. Je les écris en m'inspirant des expériences qu'a vécues le petit garçon de la photo et je les écris pour lui, ou pour des enfants comme lui. Je le fais aussi pour que nous ayons moins peur, tous autant que nous sommes.

MIKE KENNY, JUIN 2008.



L'écriture selon Mike Kenny

« Bizarrement, dans la mesure où la Maman de la pièce est cuisinière, l'écriture de cette pièce s'est un peu assimilée à la préparation d'un repas. Cuisiner et manger, c'est un motif central de la pièce, et c'est ainsi que la pièce s'est développée. Je n'avais pas de recette, mais j'avais un tas d'ingrédients que m'avaient donnés tous ceux qui avaient participé à ce premier travail. J'en avais retenu les saveurs et les parfums et je n'avais plus qu'à y ajouter certains éléments, remuer et goûter... et la pièce prenait forme. Cette image ne s'est jamais démentie. Marc n'arrêtait pas de me dire : « Il manque quelque chose, je ne sais pas ce que c'est mais il manque quelque chose. » J'étais d'accord avec lui mais de quoi pouvait-il s'agir, je n'en avais aucune idée non plus. Nous étions comme deux cuisiniers autour d'une marmite, goûtant et suggérant l'ingrédient qu'il manquait. Bien sûr, en pareille situation, il s'agit d'être très prudent. Quand on cuisine, il est possible d'ajouter des choses, mais pas d'en retirer. Quoi que je fasse, je n'avais pas droit à l'erreur.

J'ai mis un certain temps à trouver ce que c'était, et l'image m'est venue, là encore, de l'art culinaire. Peu avant de descendre à Alba pour travailler sur la pièce, j'avais fait ma première tarte Tatin. J'étais très fier de cette prouesse. Ceux qui connaissent ce dessert ne sont pas sans savoir qu'à la dernière minute, on retourne la tarte avant de la servir. C'est foncièrement, ce qui m'a permis de résoudre ce qui manquait à la pièce. Je ne l'ai pas littéralement retournée mais quand vous verrez la volte-face qui intervient vers la fin, vous en comprendrez mieux le pourquoi et le comment. »

MIKE KENNY



La Nuit électrique. EXTRAIT

MARIE : François ?

FRANÇOIS : Quoi ?

MARIE : Qu'est-ce que tu vois ?

FRANÇOIS : Rien

MARIE : Il ne fait pas si noir.

FRANÇOIS : J'ai les yeux fermés.

MARIE : Ouvre-les.

FRANÇOIS : Non, je suis fatigué. Et je ne peux pas dormir les yeux ouverts.

MARIE : La lune.

FRANÇOIS : Quoi la lune ?

MARIE : Tu crois que la lune nous voit vraiment ?

FRANÇOIS : Bien sûr.

MARIE : Moi je ne crois pas.

FRANÇOIS : C'est Maman qui l'a dit.

MARIE : Les grandes personnes ne disent pas toujours la vérité. Elles mentent.

FRANÇOIS : Maman ne mentirait pas. Pourquoi elle mentirait ?

MARIE : Elle ment pour que tu n'aies pas peur.



Une question à Mike Kenny

Vous étiez vous-même acteur. Comment cela influence votre écriture théâtrale ?

MIKE KENNY : Je suis l'auteur que je suis car j'ai d'abord été acteur. Mon instinct est toujours de couper, de supprimer des mots car les acteurs peuvent exprimer tellement plus par d'autres moyens. En tant qu'auteur, j'essaie de ne pas prendre en charge le travail des autres. J'écris peu d'indications scéniques. J'imagine rarement la scénographie. Je pense que je vise à employer les mots pour qu'ils soient la partie émergée de l'iceberg, qui peut suggérer la présence du reste de l'iceberg, invisible, sous la surface. C'est comme l'homéopathie. On distille les éléments les plus ténus, les plus concentrés, pour obtenir le plus grand effet possible. Quand mes enfants auront fini de grandir et quitté la maison, j'ai l'intention de reprendre mon métier d'acteur.

Une question à Marc Lainé

Comment vous êtes vous intéressé au théâtre jeune public ?

MARC LAINÉ : J'ai déjà eu l'occasion de concevoir les scénographies de plusieurs spectacles pour le jeune public. À chaque fois, j'ai été fasciné par la capacité des enfants à interpréter le moindre signe, le moindre évènement, même accidentel, qui se produisait sur le plateau pour ensuite l'intégrer à leur propre lecture du spectacle, qui est comme une autre fiction, une nouvelle histoire qui se superpose à celle qu'on est en train de leur raconter. L'imaginaire de l'enfant n'est pas assujéti au sens comme c'est souvent le cas chez les adultes. Il est plus spontanément ouvert à la poésie et aux images, même si, bien sûr, il demeure essentiel de produire du sens. Aussi, j'avais l'intuition que le théâtre jeune public allait me donner la possibilité de tenter des choses inédites, d'expérimenter.

Questions formulées par Paulines Sales à Mike Kenny et Marc Lainé, pour la réalisation du programme des représentations de La Nuit électrique à Valence



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Mike Kenny

Mike Kenny est considéré comme l'un des auteurs majeurs du théâtre jeune public de Grande-Bretagne.

Il grandit loin de l'agitation londonienne, dans la paisible campagne du Pays de Galles, où il connaît une enfance heureuse au contact de la nature, propice à la rêverie.

Attiré par le théâtre, il joue un temps sur les planches, puis enseigne l'art de jouer au Theatre in Education de Leeds de 1978 à 1986.

À sa table d'écriture, il commence à créer des pièces destinées au jeune public aux doux noms de *Bad Dancing*, *L'Enfance perdue*, *La Chanson venue de la mer*, *Sur la corde raide* ou *Dans les nuages*.

Mike Kenny se frotte encore les yeux lorsqu'il regarde les 50 pièces, essentiellement destinées aux enfants, qu'il a écrites en un peu plus de dix ans. Il avoue sans fausse modestie qu'il ne s'était jamais attendu à travailler dans le théâtre.

Il se soucie également de créer des œuvres destinées aux sourds et malentendants, aux handicapés mentaux et même aux non-voyants. Pour ces enfants blessés par la vie il construit *The Last Freak Show*, *Mad Meg* ou *Diary of an Action Man*.

Il lui arrive aussi d'adapter de grands textes pour les rendre accessibles aux plus jeunes. Ainsi, une variation d'*Antigone* nommée *Dictation*. Il est le premier auteur à recevoir le Children's Award, récompense décernée par le Arts Council of England pour *Pierre de gué*, une pièce pour enfant qui s'inspire des haïkus japonais. *The Walz* puise ses racines chez Camille Claudel et *Of Mice and Men* chez Steinbeck.

Dans son œuvre, Mike Kenny évoque les thèmes de la rivalité fraternelle, le temps qui passe et toutes les émotions et les interrogations de l'enfance.

En 2007, Mike Kenny revient avec un texte poétique, *Le Jardinier*, dans lequel jeunesse et vieillesse se rencontrent, sensibilisant les enfants au cycle de la vie.

Actes Sud-Papiers et le CDN de Sartrouville ont commencé la publication de son théâtre avec *Pierres de gué* puis *Sur la corde raide*, *L'Enfant perdue* et *La Nuit électrique* qui a reçu, en novembre 2008, le prix de la meilleure pièce de théâtre pour le jeune public au Writers Guild of Great Britain.